

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 7  
Province 8  
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 4  
Province 4 50  
Etranger Frs. 40

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

### ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## PARFUMS D'ORIENT

Les frères Bacheville, capitaines de l'ex-garde de Napoléon Ier, tous deux chevaliers de la Légion d'honneur, sont bien connus surtout des bibliophiles qui recherchent les ouvrages sur l'Orient, car le voyage des frères Bacheville publié en 1822 est un fort amusant récit d'aventures extraordinaires à travers l'Europe pour gagner Constantinople, Smyrne, Naxos, Athènes et échouer à la cour d'Ali pacha, où le tyran laqueux d'Albanie nomme Barthélemy Bacheville instructeur de l'infanterie aux appointements de cinq cents piastres par mois plus une maison, deux chevaux et deux femmes.

Malgré ces avantages intéressants, l'ancien officier de la garde impériale en eut vite assez et réussit à s'enfuir de Janina, à se placer sous la protection du consul anglais à Prévèze et à rentrer en France, où l'attendaient les plus pénibles nouvelles. Son frère Antoine, qui l'avait quitté à Constantinople pour se rendre à Alep, et de là en Perse, était mort de la peste à Mascate. Quant à lui, Barthélemy, il se trouvait sous mandat d'amener pour une vieille histoire de conspiration dont il était d'ailleurs parfaitement innocent. Après 40 jours de détention, la cour royale déclara un non lieu en sa faveur. Le pauvre Barthélemy Bacheville, ruiné par tant d'aventures, seul au monde, s'était installé à Paris, au No 82 du Palais Royal, et vendait le mieux qu'il pouvait son livre, qu'il avait mis en dépôt chez ses voisins, Corréard, libraire à l'enseigne des Naufragés de la Méduse et Ponthieu, « marchand de nouveautés », comme l'on disait alors, dans la même galerie de bois du Palais Royal. Il faut croire que l'ouvrage n'avait pas fait la même vague qu'aujourd'hui et ne nourrissait pas son homme, car l'officier-auteur s'était vu dans l'obligation de tenir en même temps boutique de parfumeur. A la fin du livre se trouve en effet cette note :

L'eau des Odalisques dont le capitaine Bacheville a reçu le secret à Naxos et pour lequel il a obtenu un brevet d'invention et d'importation, se trouve à son domicile, Palais Royal No 82 et chez M. Malherbe rue de Richelieu No 49.

Le secret de l'Eau des Odalisques avait été confié au jeune capitaine pendant son séjour à Naxos dans des circonstances qui ont un caractère et tellement romantique qu'on est amené à douter de leur entière véracité. Bacheville rêvait un soir au bord de la mer quand il entendit une adorable voix chanter une mélancolique romance-poix, dans un éclair, il vit une femme, vêtue d'une tunique blanche, se jeter du haut des rochers dans la mer. L'arracher aux flots fut un geste spontané du galant chevalier français. Il put rappeler à la vie la jeune Melodé qui voulait se suicider, ne pouvant supporter l'abandon de son fiancé. Le père de Melodé, un certain Souzo, habile dans la botanique et la médecine, soigna sa fille. « J'avais remarqué », dit Bacheville, que pour ramener ses sens quand elle était évanouie, il s'était servi d'une liqueur rouge enfermée dans un flacon de cristal : j'observai, un instant après, qu'il appliquait cette eau sur une confusion que la pression de mamain avait faite au bras droit de Melodé. Je le vis lui-même enfin s'en laver la bouche et s'en parfumer les cheveux et la barbe. Ma curiosité était piquée, et dès le lendemain, je priai Souzo de me dire quelle était cette liqueur qui réunissait ainsi l'utile à l'agréable. »

En effet, à en juger par ses diverses applications, la mystérieuse liqueur rouge remplaçait les sels anglais aminoniacaux, l'arnica, l'eau dentifrice, la brillantine et les extraits de fleurs pour le mouchoir ! « C'est l'Eau des Odalisques », répondit Souzo ; moi seul je la sais composer ; vous êtes voyageur, ce secret vous sera plus utile dans l'Orient que de l'or que les brigands pourraient vous enlever. Je vais donc vous l'apprendre. »

« En effet Souzo m'enseigna à composer l'Eau des Odalisques et cette industrie à laquelle ma pauvreté m'a empêché de donner les développements dont

elle est susceptible, m'a pourtant seule fait subsister depuis mon retour en France où j'ai attendu pendant trois ans une retraite de 440 frs. qui est ma seule richesse aujourd'hui ».

Je me souvenais de cette histoire qui n'offre évidemment qu'un médiocre intérêt et je ne l'aurais pas exhumée si le hasard d'une promenade dans mon quartier ne m'avait, au début de la rue Tronchet, tout près de la Madeleine, fait arrêter devant une boutique un peu mélancolique d'aspect par le vide relatif de sa vitrine. Sur une petite table étaient disposés un unique flacon rempli d'une liqueur brune et derrière ce flacon, une photographie dédicacée et un diplôme calligraphié. Je m'approchai et je lus :

Le Parfum d'Essad pacha.

J'avoue que je ne pus m'empêcher d'esquisser un sourire. Les parfums des hommes ont plutôt une réputation un peu aigre qui rivalise, dans l'imagination populaire, avec celle des gendarmes. Un parfum de général, cela vous a comme un petit relint de vieille culotte de peau... Mais, après tout, Essad pacha n'est peut-être pas un homme de guerre et sa qualité de pacha oriental fait naître des visions de harems, des nuances d'indolence agréable sur des divans chargés de coussins. Un pacha est évidemment quelqu'un qui peut être parfumé comme une jolie femme. J'entrai dans la boutique pour en savoir davantage. On me fit voir tout d'abord le brevet qui est ainsi conçu :

## Gouvernement d'Albanie

Salonique, le 1er Janvier 1919  
Je soussigné, Essad pacha, président du Gouvernement d'Albanie, déclare par les présentes, que M. Fernand Nonza,

attaché à Ma Personne pendant la guerre 1914-1918, connaît seul le secret de Mon parfum. Seul, j'autorise à le fabriquer et à le mettre en vente sous le nom « Le Parfum d'Essad pacha ».

Signé: Le général ESSAD TOPTANI  
Président du Gouvernement de l'Albanie

On me remit ensuite une petite notice imprimée qui raconte l'histoire de Scander-Beg et de son lieutenant Charles Topia, l'ancêtre d'Essad : « Un des faits les plus singuliers — et certes le plus poétique — de l'histoire de ces héros est qu'ils ne parlaient jamais dans leurs expéditions sans emporter quelques gouttes d'un parfum extrait des fleurs de leurs chères montagnes et qui était comme l'âme de la patrie bien-aimée les suivant au loin pour les animer d'un courage indomptable. »

M. Fernand Nonza

n'est pas sorti de l'Ecole de guerre et n'a pas suivi les cours de tactique de Foch comme on pourrait le croire ; il est parfumeur.

et il eut la faveur d'être attaché au général Essad dont émanait une exquise senteur, très supérieure à celle de la poudre ou de l'yperite. « Mon général ! que vous sentez bon ! Peut-on savoir ? » « C'est mon secret, mais je vous le ferai connaître au lendemain de la victoire des Alliés. » « Le 1er Janvier 1919 Essad pacha me remettait la formule si convoitée de son antique parfum. Je n'oublierai jamais ce geste gracieux du très noble étranger, ami de la France, offrant à un Français le bouquet des fleurs les plus rares de sa lointaine patrie et lui confiant, comme un très ancien bijou de famille de l'art le plus exquis, un secret cinq fois centenaire. »

« Sentez, Monsieur, me dit le parfumeur, c'est un parfum puissant, c'est excellent pour les fourrures ; on ne peut plus s'en débarrasser ! »

Et c'était vrai !  
Ce qui me laisse un peu rêveur c'est le moyen par lequel le favori d'Essad récolte et fait arriver en France les précieuses fleurs d'Albanie. Les douanes italiennes de Valona ne passent pas pour faciliter les transactions albanaises. Mais cela n'est qu'une petite chicane technique. Ce qui est d'une plus douce philosophie politique c'est de voir cet ancien général ottoman, président, de par sa propre gra-

ce, d'un gouvernement qui ne gouverne rien, réduit à exploiter des étiquettes de parfumerie (car il serait bien étonnant qu'il ne lui pas de compte à demi dans l'affaire) et à mettre son nom sur des flacons ! Cela, eut réjoui le Daudet des rois en exil ! L'Europe subit la plus grande crise de son histoire depuis cinq siècles ; au creuset de l'immense cataclysme les peuples se refontent, les empires s'écroulent. Des courants plus forts que les hommes emportent les projets d'apprentis-Metternichs tentant d'imaginer de paradoxales frontières... et Essad pacha exploite son mélange comme une divette de café-concert. Demandez la poudre de riz Gaby Deslys, épouse morganatique d'un petit roi déchu ! Demandez l'extrait de Mistinguette ! Demandez le parfum d'Essad pacha ! Vanitas Vanitatum, a dit l'Éclésiaste. Pauvre et risible humanité !

René PUAX

P.S. — Je ne voudrais faire tort au mar-

## LE CHARBON MANQUE EN FRANCE

### MAIS IL NE MANQUE PAS EN TURQUIE

La Turquie d'Asie est une des contrées les plus riches du globe. La nature y a jeté à profusion des trésors inestimables. Elle lui a même prodigué le charbon, cette pierre noire qui n'a pas d'éclat, certes, mais qui est bien plus précieuse que tous les diamants de la Couronne ou ceux du Transvaal.

La question de la houille est une de celles qui pèsent le plus dans les préoccupations de l'Europe. En France, elle cause aux pouvoirs publics les plus graves soucis. Le bilan de la situation charbonnière marque un déficit considérable, la production et l'importation ne pourront donner que 60 o/o des besoins du pays. Ici, le bassin d'Héraclée est assez puissant pour satisfaire à toutes les exigences de l'empire. Il ne manque qu'une administration capable d'assurer les transports par terre et par mer. Le programme à réaliser n'est pas au-dessus des capacités financières de la Porte. Que si les Turcs se montrent à ce point inférieurs dans une tâche des plus faciles qu'on ne doive rien attendre de leur initiative, il importe au plus haut point que la France prenne au plus tôt des mesures.

C'est elle qui a véritablement créé en Turquie l'industrie houillère, c'est elle, d'autre part, qui a le plus souffert, dans ses mines du Nord et du Pas de Calais, des fureurs destructrices de l'ennemi, c'est à elle que revient le droit de tirer du bassin d'Héraclée tous les profits

C'est presque un crime dans les circonstances actuelles de laisser dormir dans les entrailles de la terre un produit qui est aussi nécessaire à notre époque que le pain, l'air et la lumière. Avant la guerre, le bassin d'Héraclée donnait annuellement 1,200,000 tonnes de houille. Il peut donner le double, s'il est exploité d'une façon rationnelle. En réalité, personne ne saurait fixer une limite quelconque à ses capacités de production, car personne n'a pu dire encore jusqu'à quelles profondeurs il descend et sur quelle superficie il se développe. Je lis dans un rapport de M. Léon Lecornu, membre de l'Institut de France, que le

chand-parfumeur, au contraire, et je lui signale, pour la prochaine édition de sa notice historique, que s'il veut bien consulter la vie de Scanderbeg publiée à Paris en 1844, il y apprendra que la famille Thopia qui était avec les Duçagin, les Spani, les Dusmani, et les Conino, famille seigneuriale d'Albanie avant l'avènement de Scanderbeg en 1443, était, à cette époque, connue en Albanie sous le surnom de Carluich, ce qui, en langue esclavone, signifiait Enfants de Charlemagne, car ils étaient censés descendre de la maison de France. Le secret du parfum de la famille Thopia pourrait donc bien être un vieux secret français et Essad pacha, comme descendant de Charlemagne, aurait des droits très supérieurs à ceux de Philippe d'Orléans ou du Prince Napoléon à la couronne de France. S'il ne réussit pas en Albanie, il lui restera au moins cette perspective.

ciles où l'on devait courir des risques et consentir des sacrifices. Seuls doivent récolter ceux qui ont semé.

Le problème du charbon est d'un caractère mondial, il est inadmissible que l'on permette aux Turcs de le traiter avec tant d'insouciance. Et puisque la France a des comptes sérieux à leur demander, elle n'a qu'à prendre leur place là où ils compromettent non seulement leurs intérêts mais aussi les siens. Si le jeu de Moustafa Kemal les séduit et les amuse qu'ils le gardent. Ils préfèrent la danse des poignards aux travaux de la bêche ? à leur aise, et grand bien leur fasse ! Pendant qu'ils creuseront leur tombe, nous, Français, créons de la vie et de la force. Mais de grâce, n'hésitons pas et ne perdons plus de temps en des discussions stériles. Fermons brutalement la porte à l'intrigue, prenons le pic et travaillons !

Michel PAILLARÈS.

## LES MATINALES

En dépit des articles enthousiastes publiés dans certains journaux en faveur de la tournée Delatour, celle-ci n'a pas trouvé auprès du public l'accueil qu'elle espérait. Les recettes ont été quelconques jusqu'au moment où il a fallu se rendre à l'évidence et clore les représentations. Les artistes de la troupe attendent, inactifs, qu'un départ pour Marseille leur permette de retourner chez eux. Nous nous offrons sincèrement de la situation à laquelle se trouvent exposés de vaillants compatriotes, sur terre étrangère, et dans un moment où les conditions d'existence sont particulièrement dures.

Si imparfaite et hâtive qu'ait été la composition de la tournée, si peu somptueuse que se soit révélée la mise en scène, la troupe Delatour, qui comptait quelques bons éléments, ne méritait pas une telle indifférence abouissant à une telle déconvenue. Il y a assez d'argent à Péra pour qu'elle ait pu compléter sur quelques bonnes chambrées, régulières et fidèles, susceptibles sinon de l'enrichir, au moins de la faire vivre sans à-coups. Mais il aurait fallu pour cela s'y prendre autrement, connaître mieux le public auquel on faisait appel.

Il n'est peut-être pas superflu de délayer de cette regrettable expérience la leçon qu'elle comporte, dans l'intérêt non seulement des impresarii mais du prestige littéraire, dramatique et artistique de la France en Orient.

La réclame, à mon sens, a joué un mauvais tour à cette vaillante entreprise à laquelle nous souhaitons un triomphe. Mais il fallait à celle-ci une réclame proportionnée à ses moyens d'action et qui promit aux spectateurs non point les merveilles qu'ils ne pourraient y trouver mais les talents dont ils pourraient se contenter. Le public est bon enfant mais il n'aime pas qu'on le défie. Or la troupe en question a été annoncée comme la première troupe de comédie de Paris réunissant les plus glorieuses étoiles. Le public péroré, furieux d'avoir été trompé, a subi la une déception qui ne s'imposait pas. Et il a préféré s'abstenir. Un peu de mesure dans la réclame aurait mis les choses au point et évité un malentendu que nul ne déplore aussi cordialement que nous, d'abord parce qu'il atteint une entreprise française, ensuite parce qu'il affecte des artistes sympathiques et modestes dignes d'un meilleur sort.

## VIDI

## A la cour martiale

La cour martiale a continué hier le procès des détenus impliqués dans les déportations d'Ismidt. Après l'audition de différents témoins, le tribunal a décidé de s'adresser à M. Wright, directeur de l'école américaine de Bagtchidj pour lui demander sa déposition par écrit.

Aujourd'hui fin du procès Djémal Oghouz.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.







# DERNIÈRES NOUVELLES

## La Chambre et le gouvernement

Dans la soirée d'hier, on assurait qu'un accord était intervenu entre la Chambre et le Cabinet sur les conditions que nos lecteurs ont pu lire à la rubrique parlementaire. On ajoute que le gouvernement se présentera au Parlement lundi ou mercredi au plus tard.

N'ayant pu contrôler cette information nous la donnons sous toutes réserves.

## Le nouveau vali de Smyrne

L'ancien ministre de l'intérieur, Réchid bey, est nommé vali de Smyrne. L'iradé impérial sanctionnant cette nomination a été promulgué. Le nouveau vali a été reçu hier par le Sultan. Il a eu ensuite une longue entrevue avec le ministre de l'intérieur, à la Sublime Porte.

une nouvelle censurée

## DÉPÊCHES DES AGENCES

### France

#### La livraison des coupables

Paris, 7. T.H.R. — Le « Petit Parisien » commente dans son leader-article la situation créée par l'incident von Lersner. « La situation créée par le brusque état de von Lersner commence à se dégager dans toute sa netteté. D'une part le gouvernement allemand blâme son représentant intermédiaire à Paris et annonce qu'il va prendre contre lui des sanctions disciplinaires. Ceci a trait à la forme. »

« D'autre part, sur le fond, il continue après en avoir minutieusement délibéré, à estimer que l'exécution de l'article 228 du traité est impossible et qu'il ne faut pas songer à la remise des coupables. »

« Les regrets attendus pour l'attitude inconvenante de von Lersner ont été exprimés par le ministre des affaires étrangères allemand, Hermann Muller, à notre chargé d'affaires à Berlin, M. de Marcellay. »

« Le directeur de la politique extérieure du Reich a déclaré que la conduite de l'ancien président de la délégation allemande a été contraire aux instructions et à la volonté de son gouvernement. »

« La démission de von Lersner a été acceptée et de plus ce diplomate sera l'objet d'une mesure disciplinaire. »

« En ce qui concerne le jugement des coupables, le système proposé par le Cabinet allemand consisterait à poursuivre les coupables immédiatement, en permettant aux Alliés de participer à la procédure. Ce système ne serait évidemment qu'une gigantesque duperie. »

« Dès l'instant que, d'après Bauer et Muller, il ne se trouvera aucun gendarme, aucun policier pour mettre la main au collet des coupables, les gouvernements du Reich sont encore plus certains qu'il ne se trouvera aucun magistrat pour les condamner. Cette comédie de justice ne peut donc tromper personne. »

« Les alliés se trouvent à n'en pas douter, en présence d'une manifestation préméditée, d'une tentative résolue pour mettre en échec le traité de paix. »

## L'Allemagne et les Alliés

### Le gouvernement de Berlin désavoue officiellement von Lersner

« Il importe, conclut le « Petit Parisien », que l'accord des alliés demeure ferme et entier, sans quoi c'est l'édifice total du traité qui tombe. »

« La presse britannique l'a compris, et, avec un remarquable ensemble, elle déclare qu'il est urgent de mettre fin à la levée des boucliers allemands. Une première décision a été prise qui sera signifiée par le moyen de la lettre d'envoi jointe à la liste de coupables, et d'autres sanctions sont également prévues. »

### Le service militaire

Paris, 6 T.H.R. — Le texte d'un projet de loi sur le recrutement de l'armée, vient d'être présenté à la commission de l'armée. Le projet établit le service militaire d'un an. Il renferme et codifie dans ses 102 articles tout ce qui concerne le recrutement de l'armée. Tous les hommes reconnus aptes au service militaire font partie, sauf le cas d'engagement ou de rengagement, de l'armée active pendant un an; de la première réserve pendant 9 ans; de la seconde réserve pendant 15 ans.

Le projet prévoit que la loi de recrutement, votée dans le plus bref délai possible, entrera en vigueur le premier janvier 1922.

### Angleterre

#### Les secours britanniques

Londres, 6. T.H.R. — La générosité de l'Angleterre a été touchée par la détresse des enfants dans l'Europe Centrale.

En dehors des nombreuses organisations philanthropiques qui distribuent des secours dans les districts mêmes, une action directe vient d'être prise par la ville de Bradford (Yorkshire) qui a décidé de transporter à Yorkshire au moins mille enfants pris dans les régions où la faim sévit.

Le projet est dû à l'initiative du conseil municipal de Bradford qui invitera les citoyens à donner asile à un ou plusieurs enfants pour une durée d'au moins douze mois. Ces enfants seront admis dans les écoles, seront soignés par des médecins officiels et surveillés par les autorités municipales.

Le projet a soulevé un grand enthousiasme et des suggestions sont discutées pour son extension dans d'autres parties du Royaume-Uni.

### Autriche

#### La situation

Londres, 6. T.H.R. — Sir Auckland Geddes, président du Board of Trade, interviewé, a déclaré ce qui suit :

« La situation en Autriche est de beaucoup pire qu'en Allemagne. Malheureusement la perspective d'un rapide rétablissement du commerce étranger de l'Autriche et de la Hongrie est lointaine, et le problème que nous avons à envisager consiste à fournir à ces populations des vivres jusqu'à leur rétablissement qui sera lent et difficile. Je puis mentionner un plan qui est en train d'être développé et tendant à aider le rétablissement de l'Autriche. Ce plan consiste à lui envoyer des matières premières ou des marchandises à moitié fabriquées pour être achevées là-bas. »

Berlin 6 T. H. R. — Le gouvernement de Berlin a confirmé jeudi officiellement le désaveu de l'incartade de von Lersner. C'est le ministre des affaires étrangères, M. Muller, qui a mandé spécialement auprès de lui le chargé d'affaires français M. de Marcellay, pour lui déclarer que le chef de la délégation allemande avait agi à l'encontre des instructions qui lui avaient été données; il a même ajouté que le diplomate serait l'objet de sanctions spéciales pour ce fait.

La Conférence des ambassadeurs a estimé qu'il ne fallait pas perdre de temps pour faire parvenir à Berlin les documents diplomatiques que von Lersner a refusés. Un courrier du Cabinet du ministère des affaires étrangères a quitté Paris mercredi soir, se rendant à Berlin, porteur de la liste des coupables réclamés par l'Entente. Il est parti par le même train que von Lersner et a dû arriver jeudi soir dans la capitale prussienne. La remise des documents pourra donc avoir lieu aujourd'hui par les soins de M. de Marcellay.

M. Millerand déclara aux représentants du « Petit Journal » que les gouvernements alliés ne considèrent pas le départ de von Lersner comme une manifestation personnelle. Puis il ajouta que le gouvernement français, s'appuyant sur le texte même du traité de Versailles, était résolu à en poursuivre l'exécution par tous les moyens en son pouvoir.

### Le Dr Mayer Kaufheren a reçu l'ordre d'accepter la note des Alliés.

Berlin, 6. T. H. R. — Le chargé d'affaires allemand à Paris, repartira jeudi soir pour la France. Il a reçu l'ordre formel d'accepter la note sur la livraison des coupables. Le gouvernement a convoqué pour samedi les chefs des fractions de l'Assemblée nationale, afin de s'entendre avec eux sur la date de la convocation de l'Assemblée en vue de discuter cette affaire. Le gouvernement espère être, dans l'intervalle, en possession du texte exact de la note sans laquelle aucune décision ne peut être prise.

### LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

#### Les déportations grecques et arméniennes d'après Saïd Halim

Le président. — Aucune observation n'a été faite au vice-généralissime à propos de la nomination de commandants incapables ?

Saïd Halim pacha. — Comment donc ! Mais il me répondait qu'il en était seul responsable.

Mais notre question se rapporte aussi à la nomination des fonctionnaires civils.

Les choses se passaient comme pour les commandants militaires, c'est-à-dire que c'était le ministre de l'intérieur qui les nommait.

La nomination et la révocation des valis n'a-t-elle pas lieu en vertu d'une décision du conseil des ministres ?

Oui. Mais le ministre de l'intérieur peut proposer des personnes indignes

Est-ce que je connais, moi, le personnel du département de l'intérieur ?

Le président passe à la question se rapportant aux évacuations et aux massacres.

Saïd Halim pacha y répond ainsi :

— Les observations au sujet des lois provisoires sont judicieuses. Cependant on doit tenir compte du fait qu'elles ne furent pas promulguées en des circonstances normales, mais à un moment où les derrières de l'armée ottomane étaient déclarés menacés et où l'autorité militaire insistait sur l'urgence nécessaire de ces lois. Néanmoins, je dois reconnaître que la bonne ou la mauvaise application d'une loi constitue une question très importante.

— Que dira Votre Altesse de la loi inhumaine dégageant de toute responsabilité un supérieur qui aurait tué un inférieur ?

— C'était, comme les autres, une loi exceptionnelle promulguée en raison des nécessités invoquées par l'armée.

A propos des évacuations, Saïd Halim pacha s'exprime ainsi :

— Le vice-généralissime et les commandants soutiennent que dans les régions habitées par les Arméniens, l'armée ottomane était menacée et qu'il fallait les déplacer ailleurs. Mais si nous disons : « Déplacez-les », nous ne disons pas : « Massacrez-les... » La loi fut mal appliquée. Supposons que vous élaboriez une loi et qu'on l'applique mal. En seriez-vous responsables ?

— Le bruit des atrocités commises ne parvint-il pas à vos oreilles ?

— Ici aussi, comme en toute chose, je fus informé après coup.

— Les lois provisoires sont accompagnées d'un exposé des motifs. Quels motifs furent invoqués au conseil des ministres ?

— La raison invoquée pour justifier le déplacement des Grecs fut que ceux-ci entretenaient des intelligences avec l'ennemi. Pour ce qui est des Arméniens, on invoqua l'insécurité de l'armée. Si vous désirez de plus amples détails vous pouvez examiner les dossiers.

(à suivre)

## Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France vont ouvrir à partir du 1er Février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 12 à 6 h. 12 au Collège Français au Dakhim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 9 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.

## Voulez-vous goûter du champagne ayant subi le bombardement allemand du 4 Septembre 1914 au 6 Octobre 1918 !!!

DEMANDEZ partout une bouteille

**DELBECK**  
de renommées caves de REIMS  
Arrivages récents  
pour tous les goûts

## AGENCES MARITIMES COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople, partira le lundi, 9 fév. pour Batoum et directement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie à Galata, Tchikili Rihim han, sur les Quais. Pour passagers de pont s'adresser à M. Métom Barberian, passage Phaliron, No 9.

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau LEOPOLIS partira vendredi 6 Fév. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébizonde, Kerasunde, Ordu, Samsoun et Ineboli.

Le bateau ELEKTRA partira dimanche 8 Fév. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau SEMIRAMIS partira dimanche 8 Fév. pour Ineboli, Samsoun, Ordu, Kerasunde, Trébizonde, Batoum, Poti, Novorossisk, Odessa, Constantza, Varna et Bourgas.

Le bateau FERENCZ FERDINAND partira lundi 9 Fév. (ligne rapide) directement pour Tarente (via Canal de Corinthe).

Le bateau FERENCZ JOSEF KIRALY partira jeudi 12 Fév. pour Trébizonde et Batoum.

Le bateau GEOPATRA partira samedi 14 Fév. (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Mounhané, Tél. Péra 2127.

## La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports et Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Mounhané 125.

## Bateau Oltenia

Le bateau OLTENIA de 3,500 tonnes arrive dimanche 8 courant dans notre port et partira vendredi 13 Février à destination de Marseille et de la Hollande.

Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson han, Perchembazar (Tél. Péra 645) et à Stamboul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkeci (Tél. Stamboul 1459).

## J. Arvanitidi fils

Le bateau ALDO sous pavillon italien capitaine Maroli Yannaga partira mardi prochain 28/10 Février à 5 heures du soir de Sirkeci pour Batoum touchant à Zonguldak, Samsoun, Ordu, Kerasunde et Trébizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers s'adresser à l'Agence sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Téléphone Péra 1766.

## L. Philippides & S. Yacovidès

Le bateau à vapeur luxe BERKSHIRE sous pavillon américain capitaine J. Arkas partira samedi 14 Février à 4 h. p.m. pour Alexandrie touchant à Dardanelles, Mételin, Smyrne, Mersine, Beyrouth et Port-Saïd.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale Galata, rue Cara Moustapha Omar Abid han No 6, Tél. Péra 1337.

## Navigation Ionienne

### G. Yannoulato Frères

Le bateau ASSOS de la Navigation Ionienne, G. Yannoulato Frères, provenant du Pirée partira lundi 9 Février pour Dardanelles, Mételin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Tjepilidis & Th. Stafilopatis, Galata, Merkez Rihim Han No 34 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

### Presse Turque

#### Constantinople et les Turcs

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Idees d'enlever Constantinople aux Turcs trotte depuis un siècle dans l'esprit de l'Europe. Mais nous devons, après un regard sur l'histoire et les faits politiques, nous demander pourquoi ce projet n'a pu être réalisé ?

Du jugement même de hautes autorités étrangères, il ressort qu'aucune puissance européenne n'est à même de remplacer ici l'empire ottoman.

Selon Collas, l'expulsion des Turcs de Constantinople amènerait un bouleversement universel, et si jamais une pareille solution intervenait, le progrès de la civilisation et la conservation de la paix exigeraient qu'ils y fussent rappelés. Au cas où de pareils jugements ne suffiraient pas à convaincre les adversaires du maintien des Turcs à Constantinople, nous pourrions leur donner des raisons plus pratiques et, par conséquent, plus décisives.

On sait bien que le commerce avec l'Orient a été de tout temps pour les peuples occidentaux, une source de profit et de richesse. Or l'empire ottoman constitue le plus vaste champ d'action de ce trafic. Les immenses quantités de marchandises venues ici de l'Occident sont achetées par les Turcs et écoulées, au prix de toutes sortes de difficultés, dans toutes les parties de l'Anatolie. Supprimez ce facteur, et vous portez un coup au commerce européen.

Cette vérité a été reconnue, il y a déjà deux siècles, par un des plus grands penseurs d'Occident. Montaigne dans son livre, *Grandeur et décadence des Romains*.

### La Chambre et le Cabinet

Du Yeni-Güne :

La politique doit s'inspirer des idées et non point des personnes. Par conséquent, il eût suffi que le cabinet Ali Riza pacha se présentât à la Chambre et donnât à celle-ci les assurances

nécessaires touchant sa ligne de conduite, pour que l'Assemblée lui accordât un vote de confiance et lui dit : « Allez ! poursuivez votre besogne ! »

Dans le cas contraire, il n'eût pas été difficile de former un cabinet capable de travailler dans le sens souhaité.

Si le cabinet Ali Riza pacha était, dans son entier, composé de personnes dont les idées et la carrière politique fussent connues des cercles parlementaires, la solution de la question eût été plus facile. Malheureusement, la majorité des membres du gouvernement n'appartient pas à ces milieux, c'est à ce fait qu'il y a peut-être lieu d'attribuer les hésitations éprouvées jusqu'ici par nos députés.

Il se peut qu'une partie de nos députés pensent que — bien que le cabinet Ali Riza pacha ait déclaré à la Chambre être partisan de la politique appuyée par l'immense majorité de celle-ci — il y a lieu de faire une distinction entre les dispositions montrées pour l'accomplissement d'une chose et la capacité de l'accomplir.

### Nous n'avons même pas pu faire ce qu'a fait la Bulgarie

De l'Idkam :

On répète souvent parmi nous que nous n'avons pas pu faire même ce qu'a fait la Bulgarie. Ainsi, on soutient que les gouvernements qui se sont succédé ici depuis l'armistice n'ont accompli aucune besogne et que leur travail se réduit à rien. Quant la Bulgarie, on prétend que nous sommes restés même au dessous de ce petit pays.

Pour pouvoir faire une pareille affirmation, on doit, avant tout, être fixé au sujet du résultat réel de l'activité des divers cabinets bulgares depuis l'armistice. Il faut prouver que ces cabinets ont infligé aux responsables de la guerre un châtiment rapide et exemplaire; qu'ils ont rétabli dans le pays le calme et la sécurité et ont ainsi gagné des titres à la considération de la partie victorieuse.

Or, si les dirigeants de Sofia firent promulguer

des lois draconniennes et incarner un nombre considérable d'individus, bientôt le parquet en élargit la plus grande partie, sous caution. Quant aux principaux facteurs des déplacements et massacres — les chefs de bande — ils s'évadèrent de prison — ou plutôt on les fit évader — tout comme nos hôtes de la prison de Bekir Agha !

Par conséquent, il ne serait pas juste de soutenir qu'en Bulgarie on a accompli plus de besogne qu'ici.

Péra

### De l'Iléri :

A Péra — nous ne savons pourquoi — il n'existe pas ce que l'on nomme conscience publique. Etant donné qu'à Péra, il n'existe pas une langue qui lui soit propre, il est tout naturel qu'une conscience publique y soit également inexistante. Voilà pourquoi, quoi que l'on dise dans ce milieu, cela ne nous convainc pas.

### L'Iléri poursuit :

S'il est des régions, des milieux sur lesquels nous puissions compter, ce sont nos milieux nationaux : Ste-Sophie, Sultan-Ahmed, Scutari, etc.

Péra !... Quel spectacle faux et artificiel ! Stamboul !... Quel décor naturel et attrayant !

### Presse arménienne

#### Les coupables et les innocents

Du Djagadamurd :

Le patriarcat a adressé un takrir à la Sublime-Porte, où il réclame une somme pour les objets enlevés aux églises, couvents, établissements nationaux, etc.

Le patriarcat compte affecter cette somme à l'œuvre des orphelins.

Cette réclamation a déchaîné dans la presse turque une véritable tempête. Toutes les familles — qui ont même inventé un montant de 200,000 livres sterling — s'écroient d'une seule voix :

— Vermeux !

Cette attitude pourrait provoquer la colère de beaucoup d'Arméniens. Quant à nous, elle nous fait sourire.

Le monde est en effet fixé au sujet de tout.

Les organes turcs les plus autorisés ont reconnu que ce qui a été fait doit être considéré comme une œuvre d'héroïsme national.

Pourquoi donc nous fâcher ? Mieux vaut sourire. Car l'atmosphère devient de plus en plus limpide, et il n'est pas jusqu'aux aveugles qui ne voient pas les coupables.

### Presse grecque

#### La proclamation du prince Sabaheddine

Du Néologos :

Et la démagogie du comité Union et Progrès a prévalu sur la sagesse du prince qui est resté seul à l'étranger, absolument seul, sans partisans, sans compagnons, tandis que le comité maître du terrain avait toute la nation à ses côtés pour le feu et pour la mort.

Quand le prince entra ici, d'aucuns supposaient qu'il y trouverait l'accueil à lui fait autrefois. Ils oublièrent que cet accueil avait été alors organisé par d'autres, des étrangers à sa patrie qui, depuis, avaient été complètement mis à l'écart. Et le peuple pour lequel il venait n'a même pas bougé : il n'a pas connu son retour.

Vinrent les élections. Ce même peuple le blackboulait solennellement, pour lui préférer les anciens chefs eux qui comprirent le peuple turc et se firent comprendre de lui.

Si nous pouvons supposer que l'indifférence au moment de l'arrivée du prince était motivée par des raisons purement matérielles l'échec de l'élection du Messie ne peut se justifier que par le fait que le peuple n'approuve pas ses idées.

### Société des téléphones de Constantinople

AVIS

La Direction a l'honneur d'informer ses abonnés que le nommé Byzantios Fanourios, jusqu'ici encaisseur, ne forme plus partie du personnel de la Société.

Consople, le 6 Février.

La Direction.

## LA BOURSE

### COURS DES FONDS ET VALEURS

7 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

### Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling..	408	20 Lires.....	160 —
20 Francs....	208	Dollars.....	117 —
Drachmes.....	280	30 Marks.....	37 —
Leis.....	42	20 Couronnes	11 50
Levas.....	41	B.I.O.....	133
Banknot. 1e ém.	127	Ltg. or.....	608

### Changes

Sur Paris	11 80
• Londres	412 —
• New-York	0 88
• Rome	14 50

### Obligations

	Ltg.
Emprunt Ottoman	21 50
Turc Unifié 4 0/0.	30 50
Lots Turcs.	14 60

Légère reprise sur l'Unifié qui clôture à 99.50 et sur les Lots Turcs qui ont été cotés à 11.60.

Les Obligations Anatolie oscillent entre 18.75 et 19 et les actions sont fermes à 28. Peu de changements à signaler sur le cours des valeurs privées. Au Havar Han, les livres sterling sont à la hausse et les dollars montent rapidement : on a clôturé à 5 h. à 117.

L'or qui était remonté à 512 clôturait à 5 h. à 508.

Les chèques sur Londres et New-York ont encore haussé à 412 et 0.83 : mais le chèque sur Roue a considérablement baissé.



# HAYDEN

479, GRAND' RUE DE PÉRA, 479

OCCASIONS

GRANDE  
MISE  
EN

VENTE

Commençant demain



LUNDI 9 FÉVRIER 9 LUNDI



Le magasin sera ouvert de  
8 h. 1/2 à 12 h. 1/2 le matin  
et de 2 h. à 6 h. 1/2 le soir

MAISON

## STRONGUILO FRÈRES

FABRICANTS

GRANDE EXPOSITION

DE

CHEMISES POUR HABIT

DE

LINGERIE ET TROUSSEAUX POUR DAMES

A PARTIR DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER a.c.

Grand Assortiment de Chemises

Blanches et Couleur;

Faux-Cols, Manchettes, Cravates

Lingerie, Bonneterie.

Couvertures de Lit Fantaisie

Draps de Lit en toile brodées

Nappes à thé en toile brodées

Robes de chambres. Manteaux.

PYJAMAS, LOUTRE AU METRE, CHAPEAUX pour HOMMES

CHAUSSURES POUR DAMES et HOMMES

Grand'Rue de Péra 272.

### !! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 11-13

au 1<sup>er</sup> à Galata (entrée par la pâtisserie)achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, four-  
nures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bo 1111

COUTELLERIE FINE ANGLAISE

Rasoirs première qualité

au Bazar de Voivoda, Galata

Rue Voivoda, No 96

GERANT-RESPONSABLE:

DJEMIL SIOUFI

914 Dr Schwarzer, de Russie, mala-  
606 dies vénériennes. Traitement selon  
les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2  
h. et de 5 à 8 h. Péra Rue du Télégraphe,  
No 24

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 32

F. WHITE

## LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

M<sup>ME</sup> THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XXI

Le couvercle du vase  
(Suite)

Tel fut l'effet que produisit cette nou-  
velle sur Dugdale, et, à sa grande sur-  
prise, il vit que Bassano était remué d'une  
tout autre manière. L'Italien rejeta les  
outils dont il se servait, les yeux brillants  
de fureur, ou, plutôt encore, comme pris  
soudain d'un accès de colère féroce qui  
confinait au désespoir. Il est certaines per-  
sonnes, naturellement assez tranquilles,  
qui ont supporté timidement et sans mot  
dire beaucoup de choses, mais qui, accu-  
sées au désespoir, peuvent devenir dange-  
reuses. Telle fut l'impression que donna  
en ce moment à Dugdale l'aspect de Bas-  
sano. Il se mit à parler avec impétuosité.

— Renvoyez-le ! dit-il d'une voix rau-  
que. N'ayez aucun rapport avec lui, mil-  
lord ! Faites-le jeter sans pitié à la porte,  
à coups de pied, par vos domestiques !  
Cela vaudra mieux pour vous.

— Qu'est-ce qu'il y a donc contre cet  
homme ? s'écria Passmore.

La fureur de Bassano s'éteignit aussi  
vite qu'elle était venue. Ses manières  
changèrent, et il se répandit en excuses  
presque abjectes. Il regardait le visage  
de Passmore comme un ciel qui vient  
d'être corrigé.

— Je regrette beaucoup, milord, mais  
je sais quelque chose sur le compte de cet  
homme. Il m'a employé de temps en  
temps, et très mal traité. Vous pouvez  
faire des affaires avec lui, mais c'est tou-  
jours lui qui aura le dessus. J'ai eu tort  
de parler ainsi.

Passmore se détourna et prit une atti-  
tude qui signifiait que, pour lui, l'inci-  
dent était clos. Comme tous les hommes  
qui n'ont pas réussi, il avait une idée exa-  
gérée de son habileté en affaires. Il était  
convaincu que s'il arrivait à vendre un  
objet d'art à Quentin, par exemple, lui au  
moins ne perdrait pas trop à la chose.

— Je crois que vous pouvez vous en  
rapporter à moi pour défendre mes inté-  
rêts, dit-il gaiement. D'ailleurs, vous n'a-  
vez pas besoin de le voir. Vous pouvez  
rester ici et continuer votre travail.  
Bassano esquissa un sourire amer.

### AVIS

Du tribunal exécutif de Péra :

Pour le règlement du montant de Lqs  
2000 (deux mille livres turques) plus les  
intérêts et frais judiciaires dus à Madame  
Sma'aga par Fatimé Mouhibé Ha-  
noum, épouse de l'ex-secrétaire en chef  
Tahsin pacha, il a été décidé de procéder  
à la vente aux enchères du yali avec ter-  
rain d'une étendue de 20,000 Zira, sis  
sur la grand'rue de Bebek, No 32 et 33  
bis et limité, d'une part, par le jardin de  
la Princesse Aiché Sultané et une lai-  
terie, d'autre part, par le yali et le jar-  
din de Djavad bey ainsi qu'une partie du  
terrain des héritiers de Haïdar Pacha, du  
troisième côté par la chaussée de la ligne  
télégraphique ; du quatrième côté par la  
grand'rue de Bebek qui longe la mer. Ce  
terrain entouré d'un mur de pierre, com-  
prend, en outre de nombreux arbres, un  
potager, deux citernes, dont l'une de  
grandes dimensions, une grande quantité  
de briques entassées sur l'emplacement  
d'une cuisine écroulée, une remise de  
barques, ainsi que, sur une hauteur, un  
kiosque comprenant quatre pièces, une  
chambre de débarras, deux corridors, deux  
balcons, deux lieux d'aisance, une cuisine,  
une chambre à part.

Les intéressés sont priés de s'adres-  
ser à notre bureau, dans un délai d'un mois,  
au N° 334, 1405, munis d'un prix d'arrhes  
de 10 o/o.

### MESSIEURS

La CEINTURE

ÉLASTIQUE

de J. ROUSSEL soutient et

diminue merveilleusement le

ventre, combat l'obésité et

forme une taille élégante.

Demandez sa brochure illustrée.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

Maison Marchaud, 165, Rue de Péra

Corsets sur mesure

En face du Théâtre Odéon

## BULLETIN DU MARCHÉ

Du 31 Janvier au 6 Février 1920

Fourni par l'Association des courtiers en céréales, farines  
et graines de Constantinople

Articles	Qualité	Prix par oco.	Arrivages	Informations sur notre marché
BLÉS				
Anatolie	Extra	16 1/2 —	Wagons	Blés. — De samedi dernier
"	"	15 3/4 à 16	avec 1500 de seigle	jusqu'aujourd'hui sont arri-
"	"	15	avec 1500 de seigle	vés par le chemin de fer à
"	Mahlout	Blé 16 Seigle 12		Haïdar-Pacha 205 wagons de
"	Durs 1	15 3/4		blé 56 wagons d'orge et 11 wa-
"	"	15 1/4		gons de farine.
Roumélie	"			
Roumanie	"			
Bulgarie	"			
Russie	"			
SERGLE				
Anatolie		11 1/4 à 11 1/2		
ORGE				
Anatolie	Bière extra	7 1/2 à 7 3/4		
Roumélie	Pr animaux	7 1/4 —		
Roumanie	"	6 1/2 —	manquent	
Russie	"	"		
AVOINE	Thrace	7		
MAIS	"	6 1/2	450 sacs	
Thrace	"	6 1/2		
Ada Bazar	"	"		
Marmara	"	"		
Roumanie	"	"		
Russie	"	"		
BL. SAUVAG	Thrace	4 1/2 à 5		
(Cahidja)	"	"		
FARINES	"	"		
Du pays	Extra	Liq. 13 1/2 —		Les 72 Kil.
"	"	13 1/4 à 15		"
"	"	11 1/4 — 11 1/2		"
"	"	8 1/2		"
d'Amérique	Anatolie	14 1/2		"
Russie	"	12	2900 sacs	"
Canada	"	18 20 à 13 60		"
SONS	Gros)	4 1/2	avec sacs	
"	Fins)	4 1/4	sans sacs	
MILLET	"	5	sans arrivages	
GRAIN. DE LIN	"	17 — à 17 1/4	400 sacs	
ALPISTE	"	18 1/4 à 18 1/2	500 "	
SESAMES	"	42		
Mersine	"	43		
Rhodes, Smy.	"	35 — à 37	300 sacs	
Japon	"	"		
Soudan	"	"		
HARICOTS	"	"		
Mer Noire	"	19 —	200 "	
Roumanie	"	"		
Anatolie	"	19 —	80 "	
POIS CHICHES	"	"		
Carabiga	"	18 —	100 "	
Anatolie	"	11 —		
FÈVES	Vieux	4 —		
Marmara	Nouveaux	6 —		
GRAINES	Mangeable	10 —	manquent	
DE PAVOTS	"	"		

MADAME, n'oubliez pas que la

### GRANDE MISE EN VENTE

à des prix excessivement réduits des derniers Modèles de Parts en  
Robes, Manteaux, Robes de Soirée, Chapeaux pour Dames

a lieu actuellement chez :

LAZZARO FRANCO &amp; Fils, (à côté du Tunnel)

### ANETCO

AMERICAN NEAR EAST  
TRADING COMPANY

Baghché-K pou Anadolu Han, No 21-23

Stamboul

Seuls Représentants et dépositaires de

la Maison d'Instruments de Musique

PUGLISI REALE &amp; FIGLI

de Catania

En Stock :

Mandolines de toutes les qualités

Cordes de Mandoline et Guitarras

On achète ou on loue grand dépôt ou terrain  
pouvant servir à construire un  
dépôt, près de la mer, des deux côtés de la  
Corne d'Or ou du côté de la côte d'Europe jus-  
qu'à Bechiktache. S'adresser à la Société de  
publicité, Hoffer, Saman et Houli, Kahreman  
Zade han, Stamboul.

Correspondant connaissant français, anglais,  
allemand, russe, bulgare,  
serbe, dactylographe, parlant bien l'un, dé-  
sire occupation avant-midi. Interview (Belge-  
Chambre, 15, Hôtel Paris, Babali, Stamboul.

A louer deux chambres confortablement  
meublées, électricité, eau, chez  
famille honorable, vis-à-vis du consulat hellé-  
nique, Péra, Han Sofianes No 79 App. No 4.

Terrain à vendre d'occasion avec deux fa-  
cades l'une sur la grande  
rue de Buyuk-déré et l'autre sur la mer à des  
prix très modérés. S'adresser, Galata Demir han  
No 14.

ingénus. Rien en lui ne suggérait le bril-  
lant coquin ou le rude homme du monde  
qui planait intellectuellement au-dessus  
du niveau de ses concitoyens. Il aurait  
pu passer pour un visiteur ordinaire, une  
personne bourgeoise et tranquille, dont le  
plus grand plaisir dans la vie consistait en  
un dîner au restaurant, une soirée au  
théâtre, ou un thé consommé en bonne  
compagnie. S'il reconnut Dugdale, il ne  
le montra pas. Le nom sembla ne lui rien  
dire.

— J'espère que vous excuserez mon  
intrusion, dit-il de sa voix douce et égale,  
mais j'ai besoin de vous consulter, lord  
Passmore, sur une petite affaire.

— Affaire privée ? demanda Passmore.  
— Pas du tout, dit Quentin d'une fa-  
çon engageante. M. Dugdale peut parfai-  
tement entendre ce que j'ai à vous dire.  
A propos, le nom de Dugdale m'est assez  
familier, il me semble l'avoir entendu  
tout récemment.

— Le fait est que je suis tout à fait  
votre débiteur, dit Dugdale. Au Blenheim  
Restaurant, l'autre soir, j'étais dans une  
situation terrible, réduit à ne pouvoir pa-  
yer mon addition. Je crois que vous vous  
trouviez là, monsieur Quentin ?

Le visage de Quentin s'éclaira et parut  
fort intéressé.

— Oh ! oui, s'écria-t-il. Je me souviens.  
Mais vraiment la chose ne vaut pas la  
peine qu'on en parle. Je me suis aperçu

de votre embarras, et ma vanité s'est  
flatée de voir que je pouvais mettre le  
doigt sur le point faible. Ne me remerciez  
pas. C'est mon amusement que je régalais.  
Mais votre ami s'est tout de même con-  
duit d'une façon bien inconsidérée.

Je ne crois pas qu'il y ait là personne  
à blâmer, du moins en ce qui concerne  
M. Isidore.

— Oh ! Isidore, c'était Isidore ! Mais  
pourquoi ?

— Oh ! je crois qu'il n'est pour rien  
dans cette affaire. Je le connais très bien.  
Je l'ai vu beaucoup dans l'Afrique du Sud,  
où sa position était très différente de ce  
qu'elle est à présent. Je suis convaincu  
que j'ai été victime d'une mystification  
stupide et que, sans votre présence ce  
soir-là, au Blenheim, j'aurais été dans  
une très fâcheuse posture. J'ai aussi à  
vous remercier de m'avoir fourni l'occa-  
sion de gagner quelque argent dont j'avais  
le plus grand besoin. Je suppose que vous  
vous demandez ce que je fais ici ?

Quentin agita gracieusement la main  
et répondit d'un air indifférent :

— Pas du tout, mon cher garçon. Pas  
du tout. J'ai l'habitude de choisir moi-mê-  
me mes employés et je me flatte de juger  
un homme d'après sa physionomie.

(à suivre.)